



Distillerie

Des essences ligneuses utilisées dans la production d'huiles essentielles

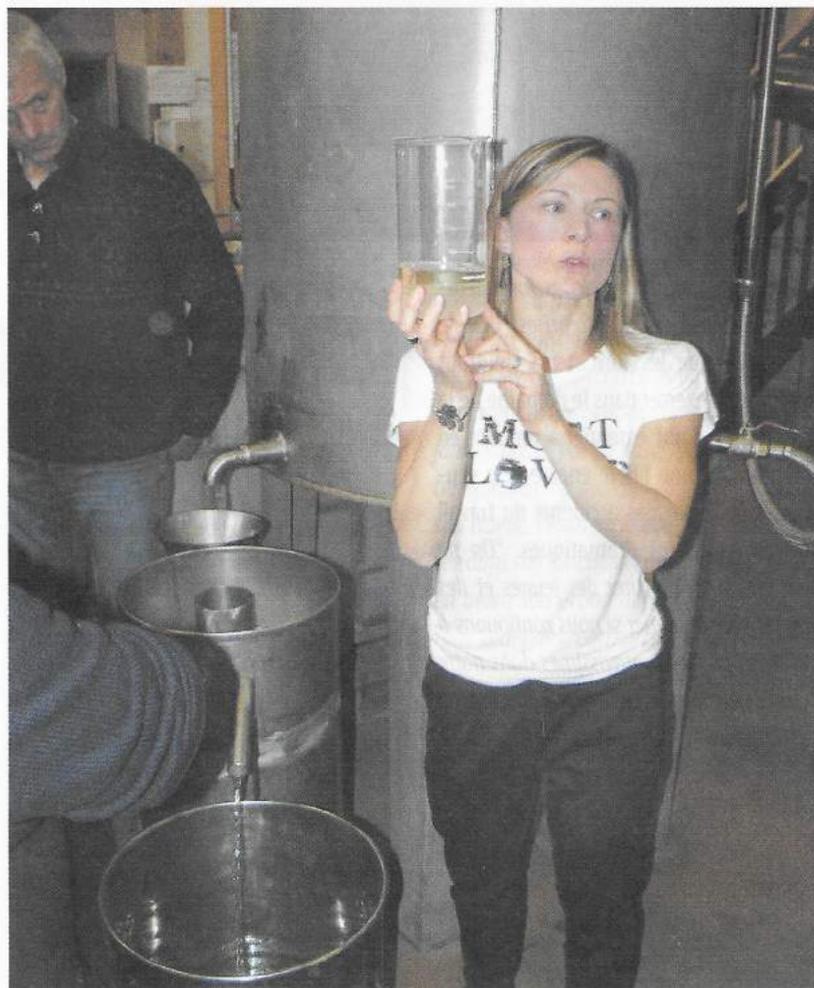
La société forézienne Abiessence produit des huiles essentielles grâce au processus de distillation.

Certaines huiles essentielles sont élaborées à partir de plantes aromatiques, d'autres à partir d'essences ligneuses. Pour ces essences résineuses, la durée de distillation peut varier : elle s'avère plus rapide pour le pin sylvestre que pour le sapin.

Par ailleurs, une seconde société permet de valoriser l'ensemble des produits d'exploitation forestière.

Près de 500 kg de branches et aiguilles résineuses broyées sont déposées dans les deux cuves de distillation de la société Abiessence installées dans ses locaux de Verrières-en-Forez, près de Montbrison (42). Après 1h30 à 2 heures de distillation, les deux alambics pourront produire entre 0,5 à 1 litre d'huile essentielle, un concentré de molécules aromatiques. Ce rendement excessivement faible permettant en réalité de produire un liquide composé de deux solutions non miscibles : une solution aqueuse plus dense appelée eau florale ou hydrolat se différencie en bas du vase de décantation alors qu'une solution organique supérieure constitue l'huile essentielle proprement dite.

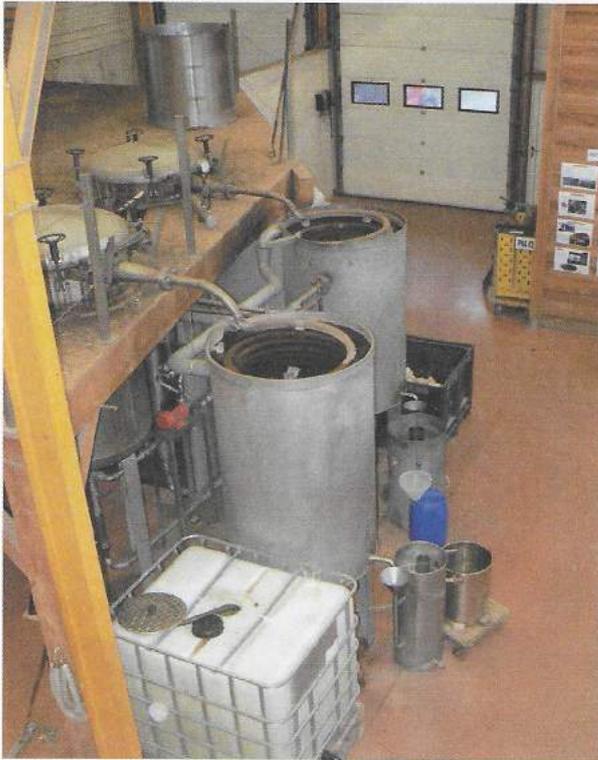
A la sortie du vase florentin, l'huile essentielle se décante au-dessus de l'hydrolat d'eau florale.



Plus rapide pour le pin sylvestre que pour le sapin

Fort de sa formation en biochimie, Joël Ruiz fonde en 1999 la société Abiessence sur son site initial de Saint-Jean-Soleymieux (42) avant de déménager en 2011 dans ses nouveaux locaux de Verrières-en-Forez. Parallèlement, la SCEA

Abiessence créée en 2008 assure la production en agriculture biologique de plantes aromatiques sur une dizaine d'hectares alors que l'EURL Abies-bois fondée en 2013 permet, entre autres, d'alimenter Abiessence en aiguilles de résineux pour la distillation d'huiles essentielles (sapin pectiné, sapin de Vancouver, cèdre de l'Atlas, douglas vert,



Les deux cuves en acier inoxydable se déversent dans les deux serpentins de refroidissement.

épicéa commun...). Si les deux cuves de distillation en acier inoxydable nécessitent 450 kg de branchages et aiguilles broyés, la quantité nécessaire de certaines plantes aromatiques séchées, comme la lavande, peut s'avérer deux fois moindre pour effectuer un cycle de distillation. Par ailleurs, le temps de distillation varie également selon les espèces : le cycle s'avère plus rapide pour le pin sylvestre que pour le sapin. Les deux alambics fonctionnent séparément pour permettre de gérer les temps de vidange et de nettoyage. Un nettoyage et un temps de tournage à vide à la vapeur d'eau s'avèrent nécessaires pour chaque changement d'espèce végétale. Le principe de distillation est parfaitement maîtrisé : la vapeur d'eau traverse la plante afin d'extraire les molécules aromatiques volatiles pour s'accumuler vers le haut avant d'être déversée dans un serpentin de refroidissement pour finir dans l'essencier ou vase florentin de décantation. Certaines molécules aromatiques vont parfois s'extraire en toute fin de distillation. A partir des huiles essentielles

obtenues en sortie d'alambic, des dosages et mélanges vont être proposés sous forme de formulations pour aboutir au produit fini qui sera commercialisable. Le travail en laboratoire se poursuit par le conditionnement des huiles essentielles en fioles pour être vendues pour 60% aux professionnels et pour 60% sur internet. Parallèlement, les eaux florales seront également récupérées et valorisées car elles contiennent une infime partie de composants aromatiques. Leur conservation relativement courte en réfrigérateur pendant six mois permet, malgré tout, la commercialisation de 80.000 à 100.000 litres chaque année. Ces eaux florales vendues par Abiessence sont, en grande partie, utilisées dans la conception de cosmétiques. Pour l'ensemble de ses produits, la société forézienne dispose d'un stockage limité à seulement une cinquantaine de journées.

Valoriser l'ensemble des produits d'exploitation forestière

Au-delà de la production d'eaux florales et d'huiles essentielles d'Abiessence, l'entreprise Abies-bois essaie, en parallèle, de valoriser l'ensemble des produits des

exploitations forestières qu'elle réalise. Les branchages produisent les huiles essentielles à Verrières-en Forez, le bois d'œuvre est débité à l'aide d'une scie fixe Serra sur le site de Gumières, la sciure est utilisée pour la litière agricole, le bois de faible qualité produit du bois bûche commercialisé et des plaquettes utilisées pour le chauffage des bâtiments et alambics de Verrières, ... La chaleur perdue des alambics va pouvoir, elle aussi, être récupérée avec l'installation en 2019 d'un séchoir sur le site de Verrières permettant de faire sécher du bois bûche dans des bennes ampliroll facilement déplaçables. Un autre séchoir est également à l'étude sur le site de la scierie de Gumières afin d'aboutir au séchage des bois de charpente et de chauffage. Ce séchoir pourrait fonctionner avec une chaudière permettant de brûler les résidus ligneux de la distillation. Cet investissement à court terme dans ces deux séchoirs a pour objectif de minimiser toute perte d'énergie ou de matières pouvant être valorisées.

Ainsi, Joël Ruiz reste fidèle à sa philosophie d'optimiser au maximum ses processus de production.

Dominique Seytre



Le laboratoire permet d'élaborer les formulations et de finaliser le conditionnement des huiles essentielles.